

# 1\* Jeu des chaises



CRÉATEURS DU JEU: ITECO ([www.iteco.be](http://www.iteco.be)). cette version sur l'empreinte écologique a été adaptée et actualisée par corinne mommen et chafik allal (ITECO) en 2008.



## Objectifs

Ce jeu permet de prendre conscience de façon vivante du développement inégal de la planète sur le plan économique, démographique et environnemental.



Nombre d'animateurs : 1 ou 2



Nombre de participants  
12 à 50 personnes



## Durée de l'activité

30 min environ



## Matériel

- Affichettes des cinq continents : Afrique, Amérique du Nord, Amérique Latine, Asie-Océanie, Europe.
- Autant de chaises que de participants.
- Cartons verts ou autres « symboles environnementaux ».
- Un tableau.



## Déroulement du jeu

### Première étape :

#### Répartition de la population mondiale



Dans un premier temps, l'animateur du jeu répartit les affichettes des cinq continents sur les murs de la salle. Puis il annonce que l'ensemble du groupe constitue la population mondiale. Il peut dire ce que chacun des participants représente en nombre d'habitants. Ensuite, il demande aux participants de se répartir dans la salle, et de se regrouper sous les affichettes des continents de façon à représenter la répartition de la population mondiale.

Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l'animateur donne les chiffres réels, en citant leur source, et corrige la représentation de la répartition des habitants dans le monde. Il peut inscrire les chiffres énoncés au fur et à mesure de la séance sur le tableau.

### Deuxième étape :

#### Répartition de la richesse mondiale



Dans un deuxième temps, on s'intéresse à la répartition de la richesse mondiale symbolisée par les chaises. Le terme de richesse mondiale est, en soi, un peu vague : en fait dans le jeu, la richesse est représentée par l'indicateur du PIB, produit intérieur brut, exprimé en parité de pouvoir d'achat. Même si on peut arguer du fait que le PIB ne tient pas compte des paiements de transferts internationaux (les profits reçus de l'étranger par exemple), il est nettement le plus répandu des indicateurs de richesses car il reste facile à utiliser pour des raisons de disponibilité des données.

Une fois clarifiée la définition de cet indicateur de richesse, l'animateur peut dire ce que chaque chaise représente en milliards de dollars. Après des négociations, le groupe répartit les chaises sous les affichettes. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et corrige la représentation de la répartition des richesses. Les participants doivent ensuite occuper toutes les chaises : s'étaler sur les chaises vides dans le cas des habitants des pays européens ou en Amérique du Nord, ou bien se regrouper et s'accrocher à un accoudoir dans le cas des Africains ou des Asiatiques ...

### Troisième étape : Répartition de l'empreinte écologique



Dans un troisième temps, et après avoir visualisé la répartition de la population et de la richesse, l'animateur annonce aux participants que l'on va visualiser la répartition de l'empreinte écologique. L'empreinte écologique (d'un pays, d'une ville ou d'une personne) est la surface totale nécessaire pour produire son infrastructure, la nourriture et les fibres qu'il consomme et absorber les déchets provenant de sa consommation d'énergie. Il s'agit donc des surfaces occupées par l'infrastructure, ainsi que les surfaces biologiquement productives telles que les forêts, l'eau douce, les pâturages (pas les déserts par contre, ni les calottes glaciaires, ni les grands fonds des océans).

L'empreinte écologique globale actuelle est de 13,7 milliards d'hectares, symbolisés par autant de feuilles d'arbres ou de cartons verts que le nombre de participants. De la même manière que lors des étapes précédentes, les participants doivent se répartir les feuilles par continents. L'animateur rétablit ensuite les chiffres corrects (suivant les tableaux). On peut faire remarquer que jusqu'à vingt participants environ, le nombre de feuilles correspond exactement au nombre de chaises. L'empreinte écologique semble donc directement liée à la production de richesses, en tout cas dans le modèle de développement dominant actuellement. L'animateur doit ensuite informer que l'empreinte écologique actuelle est de 21% supérieure à la capacité de régénération des surfaces productives de la planète. Nous consommons donc « 1,21 planète ».

Pour que la planète puisse rester en équilibre, il faudrait donc réduire l'empreinte écologique globale, il s'agit donc de réduire ce nombre total de cartons pour que la planète reste en équilibre d'un point de vue environnemental. Par exemple, dans le cas de vingt participants, il s'agit de réduire le nombre de feuilles ou de cartons verts à seize. Les participants doivent alors négocier entre continents pour savoir où doit se faire cette réduction et ce que cela implique pour chacun des

continents concernés. Une fois la négociation avancée ou aboutie, l'animateur peut souligner la difficulté des négociations actuelles sur la question et faire lien avec des débats en cours (droit de polluer, Kyoto, etc.). Si l'Amérique du Nord (au hasard) est d'accord pour donner deux feuilles par exemple, cela implique-t-il aussi qu'elle donne deux chaises ?

L'utilisation de cet indicateur de l'empreinte écologique, considéré comme un outil de citoyenneté, permet de visualiser l'inégalité des conséquences du développement économique sur les différents continents et populations. L'empreinte écologique est ainsi un indicateur ayant un intérêt pédagogique certain pour :

- ✦ Comparer la situation de différents continents du point de vue environnemental.
- ✦ Montrer la dépendance d'un pays ou d'un continent par rapport à d'autres pour rétablir des rapports plus respectueux de l'environnement.
- ✦ Montrer qu'avec nos modes de développement actuels, ceux qui bénéficient d'un niveau de vie élevé prélèvent déjà une grande part de l'environnement.

Cependant, un lien important entre les inégalités et l'empreinte écologique est le fait que tous les efforts de reconversion économique, en termes de production et de consommation, de transformation des modes de vie, etc., que nous devons faire dans les années à venir pour préserver l'environnement seront vains s'ils ne s'accompagnent pas d'une forte réduction des inégalités sociales, dans le monde et dans chaque pays.

1 Les PPA, parités de pouvoir d'achat, sont des taux de conversion monétaire qui éliminent les différences de niveau de prix entre pays, en comparant des paniers-type. Ainsi, on admet qu'il vaut mieux utiliser le pouvoir d'achat « réel » dans chaque pays, sur la base des prix nationaux. Cette mesure de l'activité macroéconomique est souvent utilisée et prend en compte la valeur de tous les biens et services produits, durant une période donnée (un an dans le cas du jeu des chaises), sur un territoire donné.

2 Le Revenu national brut (RNB), par exemple, prend en compte ces flux. Cependant, le PNUD utilise le PIB, le RNB n'étant pas connu pour tous les pays.